

Le pistolet était chargé jusqu'à la queue. En cela, rien d'étonnant, mais ce qui surprendra, c'est qu'au bout de six mois, quand l'orage politique se fut un peu calmé, le pistolet était encore dans le même état.

Sur ces entrefaites, le marchand reclama le pistolet. Le docteur se trouva dans une position critique; il eut bien voulu remettre le pistolet, mais comme l'arme était chargée, il craignait qu'elle ne fit explosion s'il y touchait, ou même s'il la regardait du coin de l'œil. Néanmoins voulant conserver la paix avec sa conscience et, en même temps, ne pas jouer avec la mort, il fit informer son ami que désirant lui remettre le pistolet il l'invitait à venir débarrasser de la poudre une arme qu'il n'osait toucher!!!

Où demande comment ce docteur là aurait pu tirer sur les *bureaucrates*!

Ceux qui refuseront de croire à la présente histoire, pourront s'assurer, que nous disons la vérité, en s'adressant au docteur Rousseau qui a eu connaissance de ce fait.

LE DOCTEUR ROUSSEAU.

Nous apprenons que le docteur Rousseau prétend que nous lui adressons trop souvent des articles. Il se plaint que nous n'avons aucun égard pour lui. En a-t-il pour nous? Tant que nous n'avons pas eu occasion de le cailler sur ses travers, il était un de nos admirateurs. Depuis qu'il lui a pris fantaisie non pas de flatter mais de promettre des fonds à certains polissons pour nous couvrir le boue, il trouve étrange que nous osions le peindre. Si nous nous occupons de lui, au moins, nous nous arrêtons au seuil de sa vie privée, agit-il ainsi à notre égard? Non, il prétend se défendre avec la langue et faire écrire pour lui contre nous des individus qui devant lui le cajolent et qui hors de sa présence le méprisent.

Nous conseillons au docteur Rousseau de se méfier des écrivains qu'il emploie et nous l'informons que nous nous occupons de lui le moins possible.

ÇA PROMET.

Parlant de l'affreux état de la province, le *Globe* s'exprime comme suit:

" Dans quelques pays à de certaines époques, cet état de chose serait le précurseur d'une révolution. Si en Canada personne ne conseille on n'appréhende le recours à la violence comme remède, il ne faut pas en conclure que le peuple voit passer les événements avec indifférence, ou qu'il souffrira toujours patiemment l'injustice et l'humiliation. Ils se méprennent étrangement sur le caractère et la situation du pays ceux qui prennent la paix et l'ordre pour l'indifférence. Il règne dans tout le Haut-Canada un sentiment qui rendra bientôt impossible tout malentendu sur ce point. Nous parlons avec connaissance de cause quand nous disons que le sentiment qui domine le Haut-Canada n'a pas eu de parallèle depuis 1837."

Simard Prince Laporte Turcotte Morin



rot. Cartier Ouimet Baby, fils

Ouimet—C'est qu'il me comprend si bien!

1^{ER} GROUPE.

Prince—Let's liquor, Mr. Turcotte!

Turcotte.—Yes. A la prospérité de mon chemin de fer d'Arthabaska!

Simard, Laporte et Morin—Que ce vin tombe sur nous et sur nos enfants.

Une dépêche télégraphique nous apprend que le père Baby est bien malade à Toronto. Les docteurs du gouvernement ont constaté qu'en portant le coffre de la province le pauvre vieux avait *attrapé un tour de reins*. Le coffre est pourtant à peu près vide!

Les cabaleurs, *jobbers* et entrepreneurs ministériels sont dans des transes continuelles sur le sort de leur chef Pierre Gauvreau. A chaque instant ils se demandent comme la femme de Barbe-bleue: "Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir..... de Toronto?"

LE COMITÉ DE LA PIPE, N. 2.

1^{ER} GROUPE.

Paturot.—Comment se porte mon honorable ami?

Cartier.—Par la barbe de mon aieul, il ne s'est jamais mieux porté.

Paturot.—Vatça aieul était un grand marin.

Cartier.—Pas aussi grand marin que je ne suis grand ministre.

Paturot.—Oh! oui, mais il y a cette différence qu'il gouvernait pour l'état, et que vous gouvernez sans l'état.

Cartier.—Tenez, Paturot, je suis plus *civilisé* que vous, *sufficit*.

2ND GROUPE.

Ouimet.—Eh! bien, mon enfant comment se porte ton papa.

Baby.—Oh! il est bien malade.

Ouimet.—Hélas! chacun à ses maux, je ne suis pas à mon aise.

Baby.—Qu'avez vous donc?

Ouimet.—Oh! je voudrais faire passer une loi pour changer le mode de passer des propriétés.

Baby.—Je sais, quelque chose pour démolir les véritables propriétaires au profit de quelques privilégiés. Mon papa parle favorablement de votre loi.

LA CORPORATION.

Il a été proposé, à la dernière séance du conseil-de-ville, de prélever de nouvelles taxes, et, cela, malgré la nouvelle émission de débetures au montant de \$300,000!!!

Il a été présenté une lettre de la compagnie du chemin de fer du nord pour engager la Corporation à retirer d'entre les mains du receveur général, les £287,000 étant la balance des £300,000 empruntés par la Corporation au moyen du fonds d'emprunt municipal. Cette lettre engage aussi les conseillers à autoriser le maire à signer pour la